Chère amie,

Regarde-moi ça, on vend partout en ville une carte postale dont je suis la vedette ! Tu me vois là devant le kiosque à musique, le jour de mardi gras de cette année, où il faisait un grand froid, avec dans les bras la dernière petite de Monsieur et Madame, Constance. Mon tablier est bien blanc, et mon châle de laine bien noué sur mes épaules.

J'ai rêvé cette nuit que mon tablier soudain se parait de broderies d'or, qu'un élégant chapeau de feutre orné de fleurs de soie venait à se poser sur ma tête. Que soudain, ma blouse et mon tablier se transformaient en une robe fabuleuse de mardi-gras ! Que le kiosque se mettait à tourner comme un manège tandis que les musiciens reprenaient à l'unisson un air endiablé ! Que je lançais Constance sur un cheval de bois rivé à l'un des fins poteaux du kiosque ! Qu'elle s'y accrochait gaiement et riait aux éclats. Que les autres enfants couraient et s'accrochaient eux-aussi aux animaux fantastiques du manège ! Que les arbres s'illuminaient de mille lampions de toutes les couleurs ! Que je dansais en faisant tourbillonner ma magnifique robe, que l'homme à vélo derrière moi me tendait la main pour m'inviter à danser avec lui, vêtu d'un costume de velours bleu nuit aux galons d'or !

Que nous, les domestiques, devenions un instant les rois et les reines de la fête, car c'est bien cela Mardi Gras, mon amie, n'est-ce pas ?

Jouons et rions avant que la fête ne se termine, et me rende mon tablier blanc de nourrice.

Tendrement,

*Mado*

Lettre écrite
par Julie-Amadéa PLURIEL,
inspirée du kiosque à musique
de Montélimar.




30 Fi 198/218, photo Lang